



Où en Sont les Dynamiques de Diversification des Exportations en Ethiopie?

Birhan Eshetu Kebede

Juillet 2020 / No. 673

Résumé

Avec la stratégie de promotion des exportations, l'Éthiopie a essayé d'augmenter ses revenus d'exportation en exportant davantage en termes de volume et de nombre de produits de base. Elle a également élaboré différentes stratégies et entrepris divers changements de politique. Parmi ces changements figure l'engagement en faveur de l'intégration commerciale, tel qu'il ressort des négociations commerciales en cours. Le panier d'exportation est dominé par le café, mais sa part se réduit car quelques autres nouveaux produits d'exportation entrent dans le panier d'exportation, comme les fleurs taillées, les produits textiles et certains produits manufacturés. Bien que le modèle de gravité soit

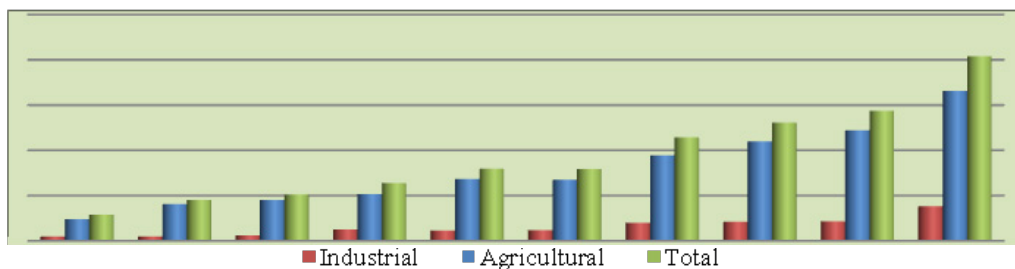
largement utilisé pour identifier les déterminants du commerce, il est judicieux d'utiliser la matrice descriptive produit-destination pour analyser la diversification des exportations et identifier les facteurs pertinents qui influencent pratiquement les performances de l'Éthiopie en matière d'exportation. D'après l'analyse effectuée pour l'Éthiopie, les 20 premiers produits d'exportation contribuent à plus de 80 % des revenus d'exportation, mais la performance des nouveaux produits d'exportation tels que les textiles et les produits textiles est prometteuse. Parmi les exportations qui connaissent la croissance la plus rapide, la plupart sont des produits à valeur ajoutée tels que les pièces détachées pour véhicules, et les revenus d'exportation respectifs ont été multipliés par plusieurs fois en 2013 par rapport à la valeur de 2004. Au niveau à 6 chiffres du SH, parmi les 316 nouveaux produits vers d'anciennes destinations (NPOD), 84 proviennent de textiles et de produits textiles et, bien que la valeur de chaque exportation soit faible, on compte également 74 nouvelles exportations de véhicules, d'avions, de navires et de matériel de transport connexe. Les principales destinations de ces produits dynamiques sont l'UE, l'Amérique du Nord, la Chine, le Moyen-Orient, l'Afrique et l'Inde. Ainsi, les principaux facteurs qui jouent un rôle central dans les performances et la diversification des exportations en Éthiopie sont les changements institutionnels et structurels, la facilitation du commerce et la priorité accordée aux exportations, l'amélioration des infrastructures, la participation des entreprises étrangères, la promotion du commerce et l'accès préférentiel au marché, les objectifs ambitieux et la baisse des coûts du commerce bilatéral.

Mots-clés : *Exportation, Diversification, Éthiopie, Produit, Destination.*

Contexte

Le développement industriel et la politique commerciale de l'Éthiopie ont mis l'accent sur le développement agricole à forte intensité de main-d'œuvre, l'industrialisation et la diversification des exportations. Bien que son intégration à l'économie mondiale soit faible, son engagement est révélé par les négociations commerciales existantes. Actuellement, l'Éthiopie a le statut d'observateur à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) et mène des négociations régionales et bilatérales avec différents blocs commerciaux (ministère du commerce, 2011/12). Par rapport au passé, avec de tels motifs et objectifs d'augmentation des exportations, l'Éthiopie a mené diverses activités de facilitation du commerce, ce qui a permis d'augmenter la qualité et la quantité des exportations vers le marché mondial, et donc de favoriser les investissements à valeur ajoutée. En conséquence, la valeur des exportations de produits agricoles et de produits industriels a affiché une tendance à la hausse, comme l'indique la graphique 1, mais la croissance des exportations agricoles est de loin supérieure à celle des produits industriels au cours de la période de dix ans allant de 2004 à 2013.

Graphique 1 : Évolution des exportations agricoles et industrielles



Source : Solutions pour le commerce mondial intégré et calculs de l'auteur

Dans l'histoire des exportations éthiopiennes, le café est le principal contributeur aux recettes d'exportation, mais sa part diminue en raison de l'arrivée de nouveaux produits dans le lot des exportations, comme les fleurs taillées et certains produits transformés. Comme l'indiquent Abay et Zewdu (1999) cités dans Tekaligne (2009), de 1966 à 1996, la part des recettes d'exportation du café était de 59,0 % en moyenne et a diminué pour atteindre 36,3 % en 2007, tandis que la part des recettes d'exportation du secteur agricole et industriel sans café a augmenté pour atteindre 63,7 % (Tekaligne, 2009). Cependant, les exportations sont toujours dominées par les produits agricoles, qui sont principalement confrontés aux fluctuations des prix sur le marché international.

L'Éthiopie a considérablement diversifié le nombre de produits d'exportation, passant de 52 en 2005 à 148 en 2013. Selon la CNUCED (2014), l'indice de diversification (mesure de similarité commerciale modifiée de Finger-Kreinin) permet de déterminer si la structure des exportations par produit d'un pays ou d'un groupe de pays donné diffère de celle du monde, en prenant 1995 comme année de référence. Une valeur d'indice plus proche de 1 indique une plus grande différence par rapport à la moyenne mondiale (amélioration). Ainsi, par rapport à 2005, l'indice de diversification de l'Éthiopie montre une amélioration en 2013 et par rapport à la moyenne des pays en développement enclavés, des pays les moins avancés (PMA) et des pays d'Afrique de l'Est (une valeur plus proche de 0 signifie une exportation « traditionnelle »). En outre, l'indice de concentration, version normalisée (indice Herfindahl-Hirschmann) selon la CNUCED (2014), est une mesure du degré de concentration du marché. Une valeur d'indice proche de 1 indique un marché très concentré et une valeur de 0 implique qu'un seul produit se trouve dans le panier d'exportation, tandis que des valeurs plus proches de 0 reflètent une répartition plus égale des parts de marché entre les exportateurs et une valeur de zéro signifie une forte diversification. Par conséquent, l'indice de concentration de l'Éthiopie a légèrement diminué en 2013 par rapport à la valeur de 2005 et il est donc meilleur comparé à la moyenne des pays en développement sans littoral et des PMA, du Rwanda et de la Somalie. Cela pourrait signifier que l'Éthiopie a mieux réussi à diversifier ses exportations.

Aperçu de la situation en matière de politique commerciale

Après avoir mis fin à sa guerre civile, l'Éthiopie s'est engagée dans différents changements de politique économique à partir de 1992 (CNUCED, 2002). Parmi ces changements, la libéralisation de la politique commerciale, la déréglementation des prix et du taux de change, l'abolition des barrières non tarifaires et la réduction progressive des droits de douane à l'importation sont de plus en plus importantes pour stimuler les performances des exportations. Lors de la formulation de la politique économique, le commerce, en particulier par le biais des exportations, est un domaine prioritaire, ce qui est souligné dans le plan de croissance et de transformation (GTP) de l'Éthiopie (Ciuriak et Preville, 2010). Toutefois, son intégration dans l'économie mondiale reste faible, car sa demande d'adhésion à l'Organisation mondiale du commerce (OMC) avant 13 ans n'est pas terminée (PNUD, 2012) et elle n'est membre d'aucune zone de libre-échange (ZLE) régionale, à l'exception de la zone d'échanges préférentiels (ZEP) du COMESA. Selon la proclamation n° 249/2001 du Federal Negarit Gazet, les exportateurs bénéficient de nombreuses incitations : pas de taxe à l'exportation sauf sur quelques produits de base, exonération du paiement des droits de douane et autres taxes sur les matières premières importées et achetées localement pour la production de biens destinés à l'exportation ; permis Franco valuta (aucune devise étrangère n'est exigée de la banque) pour les importations de matières premières ; et garantie de crédit à l'exportation, etc. D'une manière générale, Ciuriak et Preville (2010) ont également noté que l'Éthiopie connaît des changements et utilise différents régimes de prestations pour améliorer les investissements directs étrangers (IDE) et ses performances à l'exportation. Toutefois, l'alignement des différents régimes de politique économique pose des problèmes techniques.

Le ministère des affaires étrangères de l'Éthiopie (2007), dans son manuel de promotion du commerce, a déclaré que la politique commerciale internationale de l'Éthiopie a trois objectifs principaux ; le premier est de développer et de garantir des destinations d'exportation pour les produits agricoles. Le deuxième est de générer des devises étrangères pour importer des biens d'équipement, des biens intermédiaires et des services qui sont vitaux pour la croissance économique et le troisième est d'améliorer la compétitivité des entreprises nationales sur le marché mondial. Le ministère a également mis en place trois piliers stratégiques de promotion du commerce qui sont importants pour atteindre les objectifs souhaités. Le premier pilier est axé sur un nombre limité de produits à exporter, tandis que les deuxième et troisième piliers consistent respectivement à fournir tout soutien pertinent aux exportateurs et à s'engager dans des activités de promotion des exportations. Cependant, la faiblesse de ce manuel de promotion du commerce est que le deuxième

objectif de la politique commerciale ne peut être atteint avec le premier objectif principal ; c'est-à-dire que l'exportation de produits agricoles ne peut pas soutenir et améliorer les termes de l'échange de l'Éthiopie où il y a d'énormes importations à forte intensité de capital pour réaliser la vision du pays de devenir un pays à revenu moyen. Ainsi, la valeur ajoutée ne pouvait pas être laissée de côté dans la promotion commerciale du pays. Par ailleurs, le premier pilier stratégique de la promotion des exportations s'est également concentré sur un nombre limité de produits de base ou de produits, mais l'inverse fonctionne mieux en raison de l'avantage des économies d'échelle et de l'importance de la diversification.

Bien que son environnement commercial soit vulnérable à des coûts logistiques, commerciaux et institutionnels plus élevés, l'Éthiopie a pris des mesures remarquables pour rationaliser ses procédures politiques et réglementaires et se conformer aux principes commerciaux de l'OMC (OMC, 2011). En tant qu'économie en croissance, elle doit s'adapter aux changements fondamentaux de l'économie mondiale pour stimuler sa compétitivité (CNUCED, 2002). En outre, l'Éthiopie a conclu différents accords bilatéraux avec de nombreux pays tels que l'Inde, un accès non réciproque au marché de l'Union européenne (UE) dans le cadre de l'initiative TSA et au marché américain dans le cadre de la loi sur la croissance et les opportunités en Afrique (AGOA), et elle mène actuellement différentes négociations commerciales multilatérales avec la zone de libre-échange du COMESA, l'accord de libre-échange tripartite (ALET) et l'OMC. Selon Ciuriak et Preville (2010), cependant, elle n'a pas utilisé les opportunités existantes qui font que ses performances à l'exportation sont meilleures que les volumes existants en raison de facteurs tels que les problèmes dans le mélange de politiques macroéconomiques, le coût élevé du commerce, le niveau plus faible de participation du secteur privé, la prestation inefficace de services, les frontières épaisses et les taux de droits de douane élevés de ses partenaires africains.

Les prix des produits de base sur les marchés internationaux et leur impact

Les principales exportations des pays d'Afrique subsaharienne comme l'Éthiopie se concentrent sur les produits agricoles primaires, qui sont principalement affectés par les fluctuations des prix sur le marché international (Deaton et Millier, 1995). Ces problèmes entraînent de nombreuses difficultés pour les budgets et les revenus des ménages de ces pays qui sont directement et indirectement employés par les secteurs exportateurs. Selon Deaton et Millier (1995), des mécanismes de réponse appropriés aux chocs de prix sont nécessaires pour stabiliser et ajuster les chocs de manière permanente ou temporaire. Le recours important au problème, comme le suggèrent de nombreux auteurs, est la diversification des produits plutôt que l'envoi de matières premières.

La hausse des prix des produits de base depuis 2004 à 2008 a augmenté les recettes des pays exportateurs, mais a concerné différents pays car les fluctuations des prix des produits de base affectent facilement leur budget ; c'est-à-dire qu'après une hausse du budget, il est difficile de le faire baisser lorsque les prix des produits de base sont plus bas ou devraient baisser car cela a de nombreuses répercussions économiques, sociales et politiques (Medina, 2010). Raddatz (2007), cité dans Medina (2010), a affirmé que parmi les chocs externes, les fluctuations des prix des produits de base sont les sources les plus cruciales des défis auxquels les pays à faible revenu sont confrontés. La CNUCED (2015) a également souligné qu'en raison d'une forte appréciation du dollar, le marché des produits de base a connu une baisse des prix des produits de base depuis son plus haut niveau en 2011-12 jusqu'au premier semestre de 2015. Le rapport indique que la réaction des investissements à la flambée des prix des produits de base dans les années 2000 et à la baisse des prix du pétrole a eu un grand impact sur la tendance à la baisse des prix des produits de base, car lorsque les prix du pétrole diminuent, ils réduisent le coût de production et augmentent l'offre de produits de base, ce qui finit par faire baisser les prix. Comme l'a noté la CNUCED (2015), les pays en développement comme l'Afrique sont victimes du ralentissement des prix des produits de base, car la structure des échanges de ces pays se concentre sur les produits de base primaires. À cet égard, les défis auxquels l'Éthiopie est confrontée ne sont pas exceptionnels mais plutôt très intenses, notamment en ce qui concerne sa balance commerciale.

Méthodologie et sources de données

Dans cette recherche, l'approche descriptive est utilisée pour répondre aux questions de recherche. Cette approche est importante pour expliquer l'augmentation spectaculaire des exportations de l'Éthiopie et évaluer les facteurs qui influencent les modèles existants de diversification des exportations. Le domaine important de l'analyse descriptive est la diversification et la croissance des exportations en Éthiopie, qui comporte deux parties. La première est une analyse des exportations de produits anciens vers des marchés/destinations anciens/traditionnels et nouveaux, tandis que la seconde est une analyse des exportations de nouveaux produits vers des marchés/destinations anciens/traditionnels et nouveaux (Steenkamp et al. 2009).

Conclusion et recommandations politiques

Avec l'objectif de politique économique actuel d'atteindre une économie verte à revenu moyen, l'Éthiopie a mis davantage l'accent sur la diversification des exportations au centre de ses grands projets tels que la construction de parcs industriels. En raison de ces objectifs prometteurs, les exportations ont augmenté depuis les années 2000, avec

l'arrivée de nouvelles exportations sur le marché. Bien que la part des exportations de produits de base n'ait pas diminué, de nouveaux produits alimentaires transformés, des pièces de véhicules et de nouvelles marchandises ont rejoint le marché des exportations, ce qui a contribué à réduire la concentration des exportations sur quelques produits agricoles. Outre la diversification des produits, il y a également peu de nouvelles destinations vers lesquelles les produits éthiopiens ont été exportés au cours de la dernière décennie, en particulier vers les marchés africains.

Cependant, seules 20 produits de base contribuent à 88,3 % des recettes d'exportation en 2005, alors qu'elles sont de 84,8 % en 2013. Cela signifie que les autres produits d'exportation ont contribué à moins de 16 % des recettes d'exportation au cours de la dernière décennie. Ainsi, bien que les performances des exportations soient meilleures, elles se concentrent sur quelques produits de base et tout choc de prix peut réduire les recettes d'exportation et nuire à l'économie nationale.

Entre-temps, après 2004, l'Éthiopie a exporté 28 nouveaux produits vers 28 nouvelles destinations. Parmi ces destinations, 19 d'entre elles sont des pays africains, ce qui indique que l'Éthiopie augmente ses exportations en Afrique. Le nombre de NPOD est de 316 et la valeur de ces exportations vers ces destinations est passée de 2,2 millions de dollars US en 2005 à 927,7 millions de dollars US en 2013. Les exportations d'OPOD ont extrêmement augmenté, et ces exportations sont plus importantes en valeur que celles de NPOD, NPND et OPND, car les produits de l'OPOD sont déjà sur ce marché. La principale amélioration des exportations de l'Éthiopie est observée dans le textile et les articles textiles et, parmi les 316 NPOD, 84 proviennent du textile et des articles textiles. La question qui se pose est donc de savoir quel est le changement appliqué en Éthiopie qui provoque une telle amélioration des exportations. D'après l'analyse effectuée, les principaux facteurs qui influencent la progression des exportations de l'Éthiopie sont les changements institutionnels et structurels, la facilitation du commerce et la priorité accordée aux exportations, l'amélioration des infrastructures, la participation des entreprises étrangères, la promotion et l'accès préférentiel au marché, les objectifs élargis et la baisse des coûts commerciaux.

Par conséquent, l'implication de la politique commerciale pour l'Éthiopie est que la diversification des produits progresse lentement, mais que les 20 premiers produits d'exportation continuent de prendre plus de 80 % de la part des exportations, ce qui indique la nécessité d'une diversification agressive des produits, ce qui nécessite une fois de plus un bon mélange de politiques. À cet égard, comme le logiciel est le capital humain qui fait bouger le mélange de politiques, il est vital de disposer d'un groupe d'experts de qualité pour réviser la politique commerciale et la stratégie d'exportation, et pour négocier des accords commerciaux favorables. Il est également important de souligner qu'aucun objectif prioritaire en matière de produits agricoles ne peut à lui seul améliorer les conditions commerciales d'un pays sans valeur ajoutée. Dans cette

optique, la transformation des produits agricoles est un domaine de diversification, puisque les exportations actuelles d'animaux vivants, de légumes et de produits liés à l'horticulture figurent en tête du panier des exportations. Il est également essentiel de disposer d'installations d'entreposage frigorifique et de conteneurs réfrigérés pour les exportations de viande et de produits carnés, de produits laitiers et de produits horticoles.

Tout en encourageant les exportations, il est essentiel de promouvoir et de renforcer la sensibilisation et les capacités des producteurs nationaux ou du secteur privé. En effet, la promotion des exportations des producteurs et le renforcement de leurs capacités permettront de créer des exportateurs éclairés. Enfin, c'est le secteur privé qui couvrira les coûts de promotion des exportations sur les marchés étrangers. En outre, il est essentiel de noter que la promotion des exportations est coûteuse ; cependant, il sera plus coûteux de la promouvoir tant que les contraintes nationales du côté de l'offre persisteront. En d'autres termes, la facilitation des échanges devrait être le principal sujet de préoccupation en ce qui concerne l'augmentation des volumes d'échanges et de la compétitivité.

Enfin, les exportations de NPND sont prometteuses et de nombreux pays africains sont les nouvelles destinations des exportations éthiopiennes. Ces nouveaux produits pourraient donc être mieux exportés en améliorant l'efficacité et les étapes de production à valeur ajoutée. En outre, la négociation d'accords commerciaux favorables et l'adhésion à des zones de libre-échange régionales telles que la zone de libre-échange du COMESA permettent incontestablement de diversifier les produits et les destinations des exportations.

Références

- Amurgo-Pacheco, A. and Pierola, M. 2008. Patterns of export diversification in developing countries: Intensive and extensive margins. World Bank, International Trade Department, Policy Research Working Paper 4473.
- Armstrong, S. 2007. Measuring trade and trade potential: A survey. Asia Pacific Economic Papers, No. 368.
- Butt, W. 2008. Pakistan's export potential: A Gravity Model analysis. SBP Working Paper Series, No. 23.
- Ciuriak, D. and Preville, C. 2010. Ethiopia's trade and investment: Policy priorities for the new government.
- Deaton, A. and Miller, R. 1995. International commodity prices, macroeconomic performance and politics in Sub-Saharan Africa. Princeton: Princeton Studies in International Finance.
- International Coffee Organization. 2016. http://www.ico.org/new_historical.asp; last accessed on 24 March 2016.
- Martinez, Z.I. 2003. Gravity Model: An application to trade between regional blocs.

- Medina, M. 2010. A commodity curse? The dynamic effects of commodity prices on fiscal performance in Latin America.
- Mele, M. and Baistrocch, P.A. 2012. "A critique of the Gravity Model in estimating the determinants of trade flows". *International Journal of Business and Commerce*, Vol. 2, No.1: 13–23.
- Ministry of Foreign Affairs. 2007. Foreign Trade Promotion Manual for Ethiopian Diplomatic Missions. Addis Ababa: Economic and Business Affairs General Directorate.
- Ministry of Finance and Economic Development. 2013. Annual progress report for 2011/12 growth and transformation plan. Addis Ababa: Ministry of Finance and Economic Development.
- National Bank of Ethiopia. 2014. <http://www.nbe.gov.et/>, last accessed on 12 January 2014.
- Steenkamp, E. 2009. Export market selection methods and the identification of realistic export opportunities for South Africa using a decision support model. Working Paper Series 2009–03.
- Tekaligne, Y. 2009. Determinants of Ethiopia's export performance: A Gravity Model analysis. Trade and Development Discussion Paper No. 01/2009.
- Tripathi, S. and Carlos, N. 2013. India's trade and gravity model: A static and dynamic panel data. Institute for Social and Economic Change, Polytechnic Institute of Santar´em, CEFAGE, University of Evora.
- UNCTAD. 2002. Investment and innovation policy review. Ethiopia: No. UNCTAD/ITE/IPC/Misc. 4, New York and Geneva.
- UNCTAD. 2014. Handbook of statistics. Geneva: United Nations Conference on Trade and Development.
- UNCTAD. 2015. Trade and development report: Making the international financial architecture work for development. Geneva: United Nations Conference on Trade and Development.
- UNDP. 2012. Trade policy studies on implications of Ethiopia's integration into regional and global trading systems.



Mission

Renforcer les capacités des chercheurs locaux pour qu'ils soient en mesure de mener des recherches indépendantes et rigoureuses sur les problèmes auxquels est confrontée la gestion des économies d'Afrique subsaharienne. Cette mission repose sur deux prémisses fondamentales.

Le développement est plus susceptible de se produire quand il y a une gestion saine et soutenue de l'économie.

Une telle gestion est plus susceptible de se réaliser lorsqu'il existe une équipe active d'économistes experts basés sur place pour mener des recherches pertinentes pour les politiques.

www.aercafrica.org/fr

Pour en savoir plus :



www.facebook.com/aercafrica



www.instagram.com/aercafrica_official/



twitter.com/aercafrica



www.linkedin.com/school/aercafrica/

Contactez-nous :

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique
African Economic Research Consortium

Consortium pour la Recherche Économique en Afrique

Middle East Bank Towers,
3rd Floor, Jakaya Kikwete Road
Nairobi 00200, Kenya

Tel: +254 (0) 20 273 4150

communications@ercafrica.org